

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Nouvelles réalités Gérard Deschamps (né en 1937)

22.10.2025

Gérard Deschamps (né en 1937)

Flying Barney!

1985

Tissu et châssis en bois

Signée et datée au dos

Œuvre présentée sous emboîtement de
plexiglas

59,5 x 59,5 x 8,5 cm

Prix conseillé

6 000 euros

Prix Love&Collect

2 500 euros





**Peindre par d'autres moyens
sera tout du long l'obsession de
Gérard Deschamps. Jean-Marc
Huitorel précise à ce sujet : Dès
le départ, Gérard Deschamps
est un peintre, et le restera,
avec ou (puis) sans pinceaux.**

Nouvelles réalités Gérard Deschamps (né en 1937)

Alors que ses clins d'œil au Pop Art sont entrés dans l'histoire, la singularité de la pratique du Nouveau Réaliste Gérard Deschamps est de se saisir des tissus et des chiffons (jusqu'aux plus intimes d'entre eux, les dessous féminins) pour élaborer des accumulations all-over présentées comme des peintures, en parfaite cohérence avec l'ambition du groupe de présenter le *Monde comme un tableau*. Du principe d'accumulation, Deschamps extrapole ainsi celui de télescopage entre des couleurs et, surtout, des motifs qui, s'il jurerait dans une tenue vestimentaire, fait pétiller la rétine du regardeur.

Rapidement, avec la série des *Tissus japonais*, Deschamps mixe la tradition décorative matisienne avec le ready-made duchampien : pour le critique Jean-Marc Huitorel, *quand au début des années 1960, Deschamps utilise les chiffons, les corsets et autres sous-vêtements féminins, les tissus japonais et même les premiers plastiques, ce n'est pas par simple souci d'accumulation (à la Arman), mais bien parce qu'il cherche au cœur même du réel cette peinture toute faite, ou ces éléments de peinture qui ne sortent pas des tubes de la peinture sauvage*.

Ainsi, l'œuvre de Gérard Deschamps peut être envisagée comme une extension continue du champ pictural par exploration et multiplication des possibilités de la toile décrypte le critique Vincent Simon, plaçant l'œuvre de Deschamps dans la droite ligne de l'injonction restanyenne à *élaborer le Grand Œuvre fondamental dont les Nouveaux Réalistes s'approprient des fragments dotés d'universelle signifiante*.

Peindre par d'autres moyens sera tout du long l'obsession de Gérard Deschamps. Jean-Marc Huitorel précise à ce sujet : *Dès le départ, Gérard Deschamps est un peintre, et le restera, avec ou (puis) sans pinceaux. Peintre matérialiste de surcroît (au sens littéral du terme, et aujourd'hui plus encore) qui, à la peinture, associe très rapidement des matériaux du quotidien : chiffons, dentelles, brosses à ongles...*

Puisque les peintres réalisent des toiles, ce sont les chiffons et les tissus qui seront les premiers matériaux de prédilection de Deschamps, qui joue comme nul autre de leurs teintes d'origine – au départ pastels, des camaïeux de beiges, du brun au rosé, tout autour de la chair, donc – pour élaborer des tableaux sophistiqués, des accumulations miroirs du monde, jusqu'à la série de *Tissus japonais*, bariolés, grâce auxquels il entreprend un dialogue à distance avec le Pop Art américain.

Nouvelles réalités

Gérard Deschamps (né en 1937)

Ayant constaté que la peinture n'était pas seulement dans les tubes, Deschamps a littéralement étendu le champ de la représentation picturale. Ses accumulations de vêtements – et notamment de sous-vêtements, qui sont les plus iconiques, à l'image de cette œuvre – lui permettent non seulement de dépasser la représentation du monde pour passer à sa convocation, mais d'en révéler littéralement les dessous. Ce geste est doublement moderne, et transgressif ; il s'attaque à la fois à la société de consommation et de spectacle, au patriarcat et au puritanisme, qui imposent l'image d'une femme corsetée.

En 2005, le conservateur Bernard Blistène, ancien directeur du Musée National d'art moderne, faisait en ces termes l'éloge de l'artiste : *Il serait temps de prendre la mesure de la singularité de Gérard Deschamps. Mais, dans une époque vouée à la standardisation, il serait certainement pernicieux de reconnaître en Deschamps une figure comparable à tant d'autres qui, comme lui, usent des mêmes objets et des mêmes codes. Gérard Deschamps n'est pas une figure de plus, ni une figure ayant anticipé une production esthétique vouée à la critique des objets et des images de masse. Il n'est pas le père spirituel de Jeff Koons comme de tous ceux qui l'ont fait après lui. On ne jugera pas de son œuvre en disant seulement qu'il est un pionnier mais en reconnaissant qu'il engage à être différent, voire indifférent.*

Dès les années 1980 en effet, Deschamps s'empare des panoplies adolescentes de la consommation de masse, pour en dévoiler les dessous, les injonctions affirmées ou dissimulées, et renvoyer à la société le spectacle de son propre spectacle.

Cette œuvre datée 1985 réfère à un personnage de la culture surf (univers qui prendra de l'importance dans son œuvre dans les décennies 1990 et 2000), qui lui confère son titre : Flying Barney. Comme on peut le constater à l'arrière de l'œuvre, il est celui qui prend son envol sur sa planche de surf. La rencontre – tout sauf fortuite – des rayures bicolores de la chemise et de celles – multicolores – du coupon crée un effet de vibration optique proche d'un Op Art à la Bridget Riley.

En les choisissant pour les motifs, couleurs et images dont ils sont décorés, l'artiste utilise des objets qui, dans leur circulation initiale, ont déjà perdu de leur valeur première, à savoir leur valeur d'usage.

Vincent Simon



Nouvelles réalités

Gérard Deschamps (né en 1937)

Vincent Simon

L'œuvre de Gérard Deschamps peut être envisagée comme une extension continue du champ pictural par exploration et multiplication des possibilités de la toile. Ce qu'on pourrait aussi appeler : la poursuite de la peinture par d'autres moyens. En 1960, de retour de la guerre d'Algérie – un détail biographique dont on comprendra plus tard l'importance –, il débute ses plissages, poursuivant la tradition par nécessité économique. Il accumule, plisse et maroufle des dessous féminins sur des toiles auxquelles il donne des noms fantaisistes tel Twist à gaines (1960). Sa palette s'élargit et se diversifie quand il découvre un stock de chiffons industriels japonais, étonnants par la diversité de leurs motifs et couleurs, qu'il noue et tend sur châssis. Cette partie de l'œuvre relève au sens strict d'un art de chiffonnier, de chineur et de couturière – ce dernier titre devant être mis au féminin tant sa pratique de la couture est éloignée de celle, noble et masculine, de la haute couture française, et s'apparente à un art de bonne femme, domestique et modeste, incarné de façon exemplaire dans Mexico-Mexico (1961), un patchwork de tissus japonais. Le même goût pour le tape à l'œil le conduit à exposer dès 1961 des bâches de signalisation aérienne de l'armée américaine découvertes aux Puces, car elles portent des traces de peinture fluorescente. Ainsi débute en parallèle du travail précédemment cité l'exploration de l'univers masculin de l'armée, qui se poursuit avec la réalisation de barrettes de décoration militaire géantes. En les choisissant pour les motifs, couleurs et images dont ils sont décorés, l'artiste utilise des objets qui, dans leur circulation initiale, ont déjà perdu de leur valeur première, à savoir leur valeur d'usage. Quand il utilise des chiffons japonais, son esprit ensoleillé le pousse vers une frénésie imagière encore balbutiante dans les années soixante. Ce faisant, l'œuvre de Gérard Deschamps témoigne du devenir image des objets en régime capitaliste. Par leur inscription dans l'espace pictural, il opère à leur égard une transfiguration en second – la première étant le fait de l'industrie et de la publicité. La simplicité et la radicalité de son geste artistique, proche de celui des affichistes, lui permettent alors de rivaliser avec les maîtres du pop américain quand il réalise par exemple Trois Lichtenstein = Un Deschamps (1965) par l'assemblage de trois bannières japonaises.



Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024